

# Smart Noz

## Guipavas

### Chaire Noz Breizh

## Équipe du projet

**Léa Thierion,**  
Étudiante en alternance,  
Ener'gence/M2 Psychologie, UBO

**Enora Breton,**  
Animatrice, Ener'gence

**Gladys Douilly,**  
Directrice, Ener'gence

**Edna Hernández González,**  
Enseignante-chercheuse, UBO

**Monica Campo Hurtado,**  
Directrice, Cie MonaLuna

**René-Paul Desse,**  
Professeur émérite, UBO

**Saïg Potard,**  
Responsable du service éclairage public,  
Brest métropole



## CONTEXTE

Porté par la chaire Noz Breizh entre 2022 et 2024 grâce à un financement de la région Bretagne (AAP Recherche et Société, campagne 2021), le projet de recherche-action *Smart Noz : des nuits plus durables et résilientes en Bretagne*, interroge le besoin d'espaces accessibles pour tous et toutes la nuit, et ce, tout en réduisant l'impact environnemental de l'éclairage public.

## THÈME

Dans le cadre d'un plan de sobriété, Brest métropole éteint les luminaires de 22h30 à 6h du matin depuis le 1<sup>er</sup> novembre 2022 sur plusieurs communes où l'éclairage s'éteignait à minuit auparavant (Bohars, Gouesnou, Guilers, Guipavas, Le Relecq-Kerhuon, Plougastel-Daoulas, Plouzané). Cette étude a pour objectif d'interroger les habitant-e-s pour rendre compte de l'impact potentiel de cette extinction sur leur quotidien depuis cette action.

## DÉROULÉ

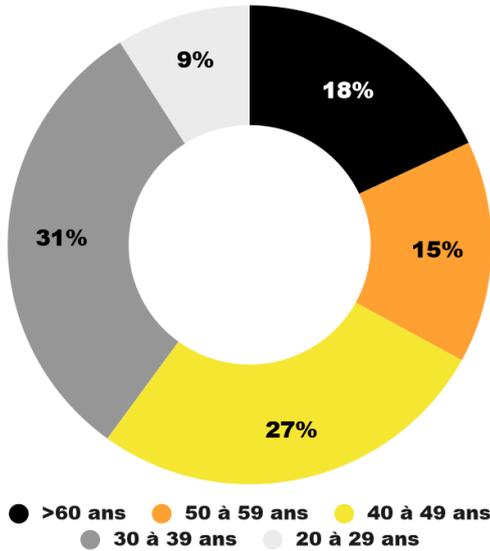
De décembre 2023 à avril 2024, un questionnaire a été diffusé afin d'interroger les personnes se déplaçant la nuit dans sept communes de Brest métropole (hors commune de Brest).

## FORMATS EMPLOYÉS

Ce questionnaire a été diffusé en ligne par les mairies des sept communes et leurs réseaux sociaux, par Ener'gence et par des associations de ces communes. Sur certaines communes où le nombre de réponses était plus faible, un affichage a par ailleurs été réalisé dans les lieux plus fréquentés, notamment les bourgs et les commerces, pour promouvoir le questionnaire.

## MÉTHODOLOGIE

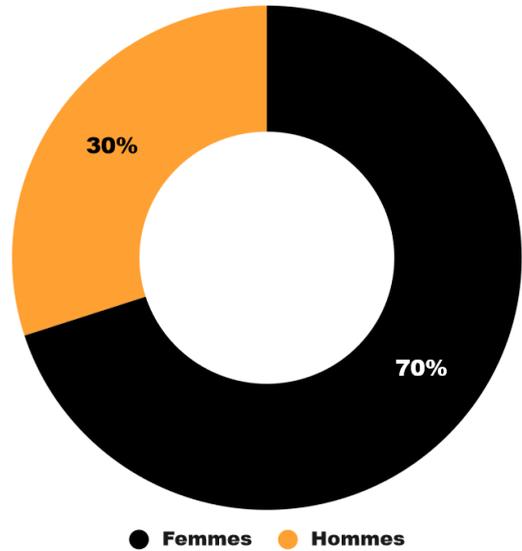
À Guipavas, 108 questionnaires<sup>1</sup> ont été renseignés. Sur 108 personnes interrogées, 93 (86%) ont déclaré se déplacer sur la commune entre 22h30 et 6h du matin au moins une fois par mois. **Nous n'analysons ici que les réponses données par ces 93 habitant-e-s.**



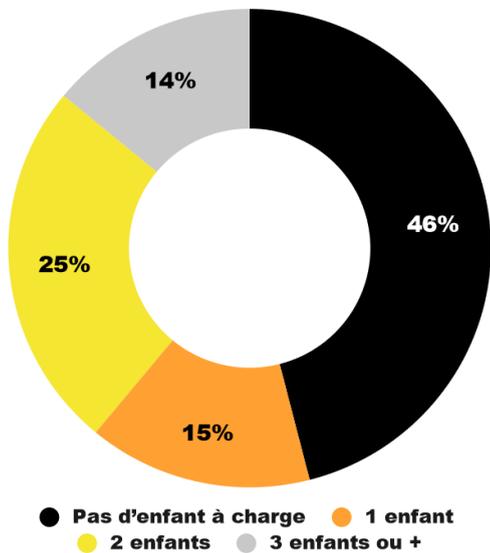
Graphique 1 - Répartition selon les tranches d'âge

## CARACTÉRISATION

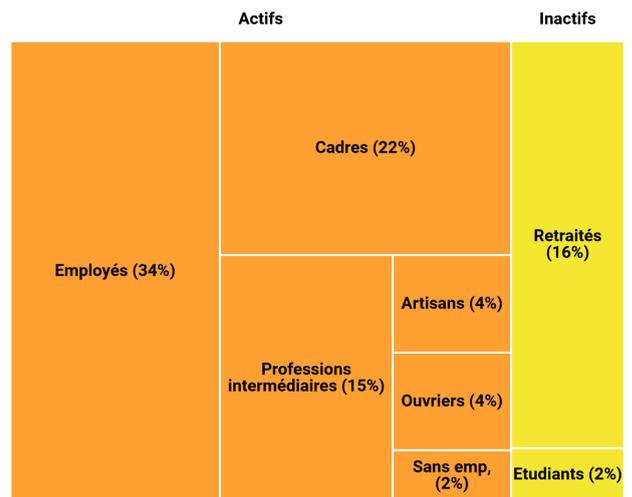
98% des personnes interrogées habitent à Guipavas, les autres résidant à Brest ou hors de Brest métropole. La moyenne d'âge est de 44,6 ans, pour une répartition des âges allant de 22 à 81 ans. L'échantillon est composé à 70% de femmes (65) et à 30% d'hommes (28).



Graphique 2 - Répartition selon le genre



Graphique 3 - Typologie des foyers

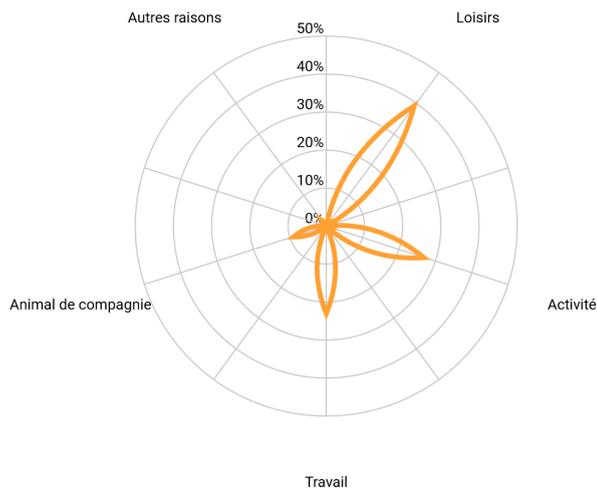


Graphique 4 - Catégories socio-professionnelles

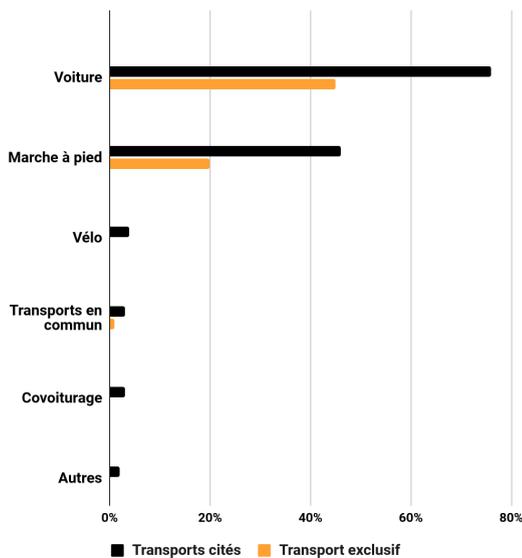
<sup>1</sup> Tous les outils méthodologiques sont consultables sur demande.

## LES DÉPLACEMENTS DE NUIT

À Guipavas, les participant-e-s se déplacent la nuit avant tout pour leurs loisirs et pour leurs activités culturelles, associatives ou sportives, dans une moindre mesure pour leur travail ou pour promener un animal de compagnie. Une majorité recourt à la voiture pour se déplacer la nuit (76%), 45% déclarant utiliser ce mode de transport de manière exclusive.

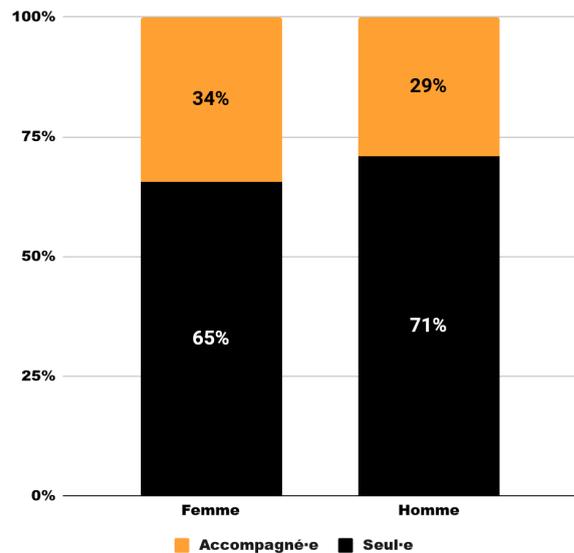


Graphique 5 - Raisons de se déplacer entre 22h30 et 6h

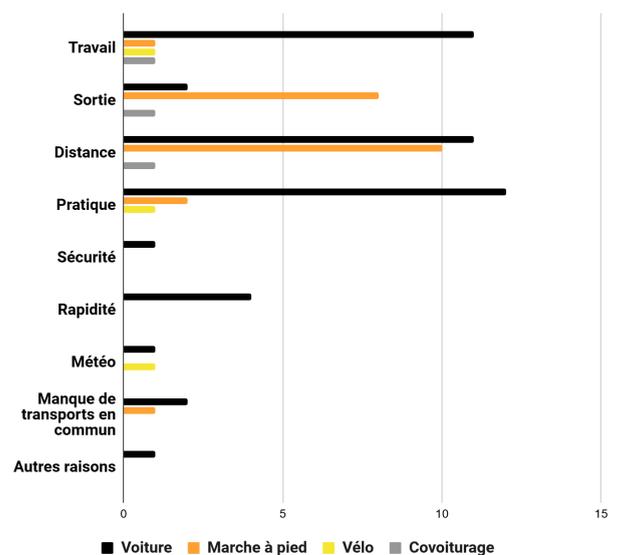


Graphique 7 - Modes de transports des participant-e-s (plusieurs réponses possibles)

La nuit, les participant-e-s se déplacent seul-e-s à Guipavas en majorité (67%). Nous avons croisé ces données avec le genre et n'avons pas observé d'incidence significative sur le fait de se déplacer seul-e ou non sur la commune : tant les hommes que les femmes tendent à se déplacer seul-e-s sur la commune.

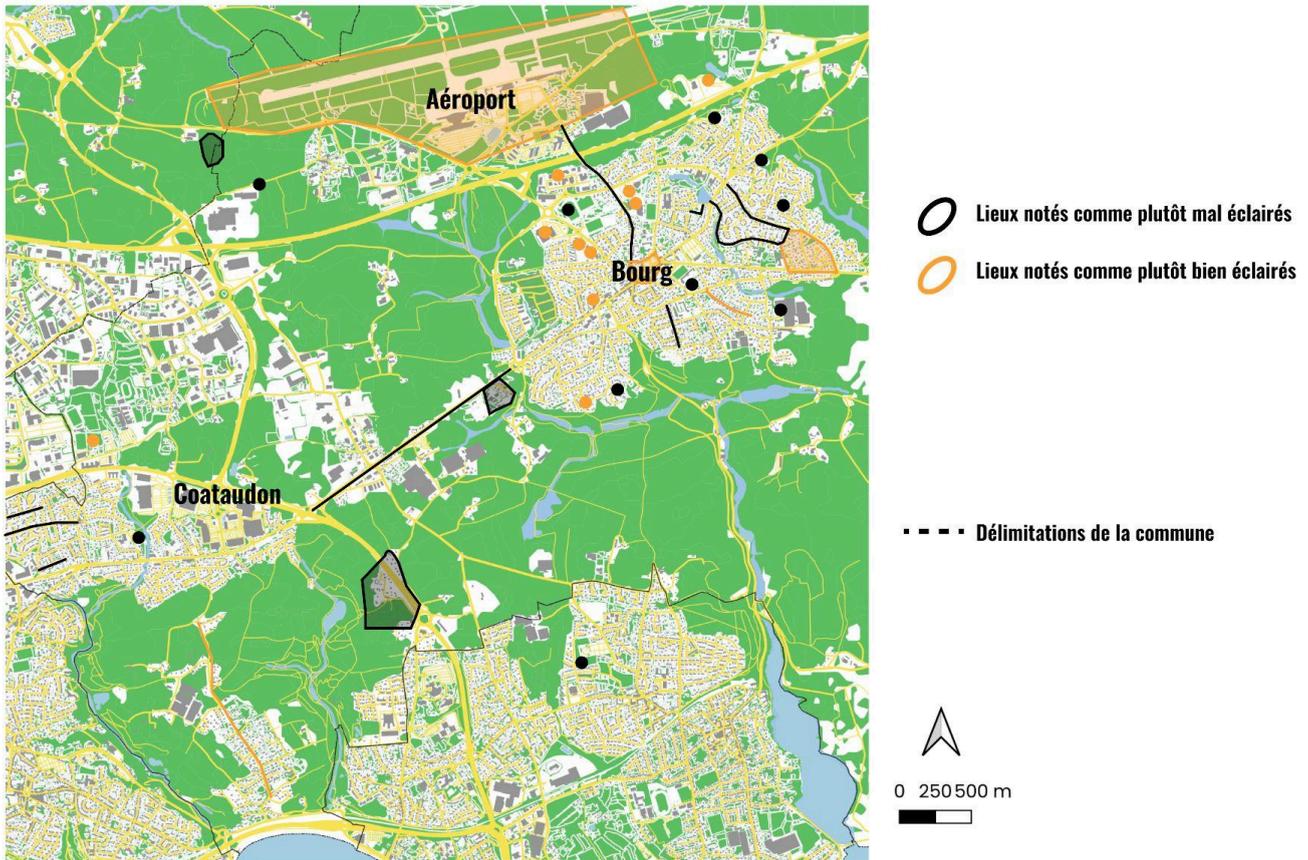


Graphique 6 - Habitudes dans les déplacements croisées avec le genre



Graphique 8 - Critères cités par les participant-e-s concernant leurs choix de modes de transport

## ESPACES PRATIQUÉS LA NUIT SUR LA COMMUNE ET PERCEPTION DE L'ÉCLAIRAGE



**Graphique 9. Lieux cités par les participant-e-s de Guipavas et perception de l'éclairage de ces lieux**

De nuit, les participant-e-s se déplacent avant tout dans le bourg de Guipavas (28%) et dans une moindre mesure vers des lieux comme la Maison de quartier de Coataudon et alentours, L'Alizé ou la salle Charcot. Les participant-e-s citent aussi Le Douvez, l'espace sportif Europe (foyer de Kercoco) et divers lieux ou axes routiers plus périphériques, répartis sur la vaste commune de Guipavas (Graphique 9).

Nous avons construit une échelle<sup>2</sup> pour évaluer la perception de l'éclairage aux endroits cités par les participant-e-s. Sur une échelle de 1 à 6, le score moyen obtenu est de 2,9 (Graphique 10), soit une perception moyennement bonne de l'éclairage au global. Néanmoins, les scores attribués aux lieux sont plus contrastés, notamment le bourg et lieux centraux, bien notés par rapport aux zones plus périphériques.



**Graphique 10 - Échelle de satisfaction concernant l'éclairage des lieux cités par les participant-e-s**

<sup>2</sup> Nous nous sommes appuyé-e-s sur une échelle de Likert pour évaluer la satisfaction concernant l'éclairage : l'échelle (allant de 1, « mal éclairé », à 6, « bien éclairé ») questionne ce que pense la personne interrogée de l'éclairage à l'endroit où elle se déplace le plus souvent, choisi parmi un choix de lieux suggérés ou en réponse libre. Sur la base de cette échelle, nous obtenons une moyenne des résultats qui va de 3 (mal éclairé) à 6 (bien éclairé).

## OPINIONS CONCERNANT LA DIMINUTION DE L'ÉCLAIRAGE

Une majorité des participant-e-s (80%) a noté l'extinction de l'éclairage public sur la commune entre 22h30 et 6h du matin. Parmi les personnes interrogées, les avis sont partagés : 40% se déclarent favorables alors que 59% y sont non favorables, 1% n'ayant pas d'avis (Graphique 11).

En croisant les résultats avec le genre, nous observons une différence significative (Graphique 12) : à Guipavas, les femmes tendent à être moins favorables que les hommes à l'extinction de l'éclairage de 22h30 à 6h<sup>3</sup>.

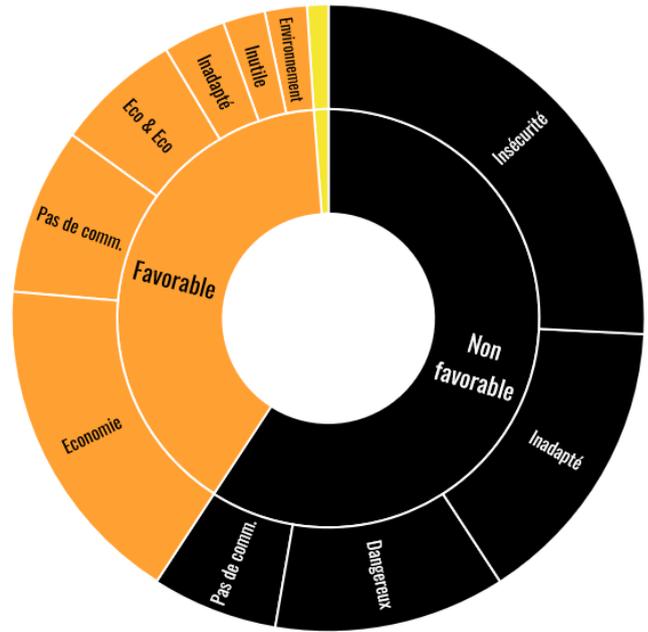
Les personnes favorables le sont :

- avant tout pour des raisons d'économies d'énergie et financières, d'autant plus si elles sont soucieuses de l'environnement,
- parce que l'éclairage la nuit est inutile,
- parce qu'elles trouvent que cela est plus agréable pour leur confort la nuit.

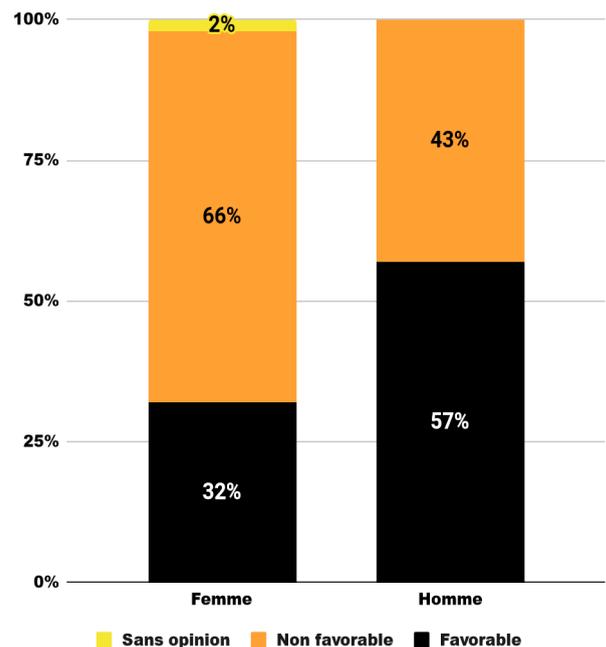
15% des participant-e-s trouvent que cette mesure est une bonne action.

Les personnes qui y sont défavorables le sont avant tout pour des questions d'insécurité mais aussi parce qu'elles expriment un ressenti de dangers accrûs en raison d'une mauvaise visibilité, en particulier les piéton-ne-s. Par ailleurs, certain-e-s estiment que le gain serait nul en raison d'un recours accrû à la voiture.

Notons que les participant-e-s ne sont pas forcément totalement défavorables ou favorables à l'extinction de l'éclairage public entre 22h30 et 6h du matin : 19% jugent que l'extinction est avant tout inadaptée. Les participant-e-s estiment que l'éclairage est éteint trop tôt et proposent des alternatives comme l'utilisation de systèmes de détection de mouvement, de laisser les grands axes éclairés, d'utiliser des LED, d'adapter l'éclairage en hiver ou d'éteindre un lampadaire sur deux.



Graphique 11 - Favorabilité des participant-e-s et critères évoqués pour la favorabilité<sup>4</sup> (réponses libres)

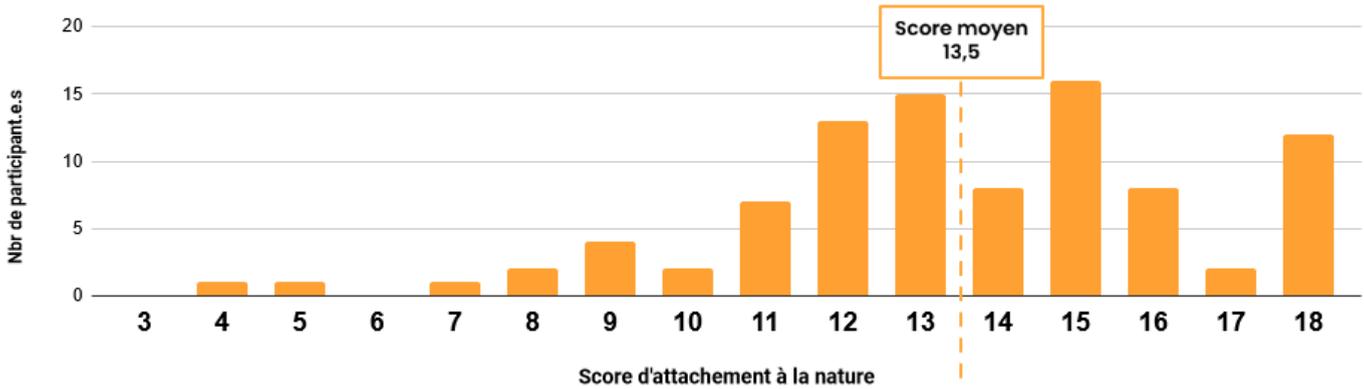


Graphique 12 - Favorabilité des participant-e-s croisée avec le genre

<sup>3</sup> Ce résultat est toutefois à nuancer puisqu'une minorité d'hommes a répondu au questionnaire par comparaison avec les femmes. Les résultats seraient peut-être différents si davantage d'hommes avaient répondu.

<sup>4</sup> La catégorie *Économie* se réfère surtout aux économies d'énergie et d'argent. La catégorie *Eco & Eco* regroupe des opinions estimant que c'est aussi bien pour les économies d'énergie que pour l'écologie. Dans la catégorie *Inutile*, nous retrouvons des allusions au fait que l'éclairage est inutile la nuit. La catégorie *Environnement* regroupe des opinions estimant que c'est mieux pour la faune. Enfin, les catégories *Insécurité* et *Dangereux* regroupent ces termes eux-mêmes et des synonymes.

## ATTACHEMENT À LA NATURE ET DIMINUTION DE L'ÉCLAIRAGE



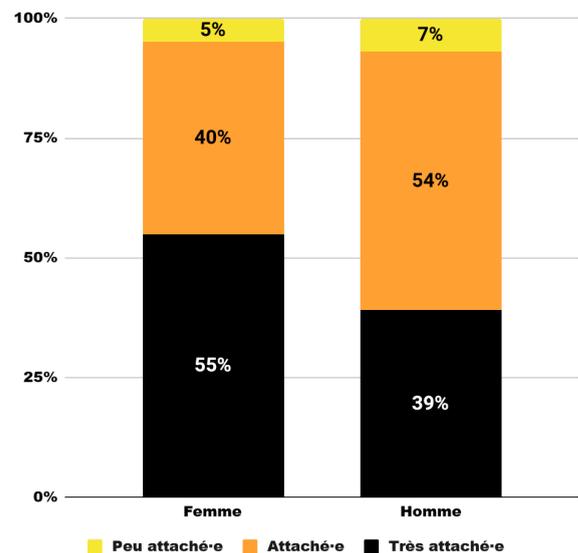
Graphique 13 - Échelle d'attachement à la nature expérimentée à Guipavas

Pour ce qui est de l'échelle d'attachement à la nature<sup>5</sup>, les participant.e.s de Guipavas obtiennent une moyenne générale de 13,5 (Graphique 13). Les personnes interrogées semblent donc plutôt très attachées à la nature sur la commune. L'attachement à la nature se répartit de la manière suivante : 51% des participant.e.s de Guipavas sont très attaché.e.s à la nature, 44% sont attaché.e.s à la nature et 5% y sont peu attaché.e.s (Graphique 14).

En croisant la favorabilité des participant.e.s avec l'attachement à la nature, nous ne notons pas de différence significative (Graphique 14) : le degré d'attachement ne semble pas être un facteur de favorabilité envers l'extinction de l'éclairage à Guipavas. En croisant l'attachement à la nature avec le genre, nous n'observons pas de différence significative bien que les femmes tendent à être plus attachées à la nature que les hommes (Graphique 15).



Graphique 14 - Attachement à la nature croisé avec l'opinion concernant l'extinction



Graphique 15 - Attachement à la nature croisé avec le genre

<sup>5</sup> Dans le cadre de cette étude, nous avons expérimenté une nouvelle échelle en nous inspirant de l'échelle de Navarro. Elle n'a pas pu être validée, faute d'avoir été testée en amont, mais elle nous a permis de questionner comment les personnes se sentent par rapport à la nature et de voir si leur proximité a ou non une incidence sur leur perception de l'extinction de l'éclairage urbain.

## CHANGEMENTS AU QUOTIDIEN DEPUIS L'EXTINCTION

68% des 93 participant-e-s déclarent que leur ressenti a changé depuis l'extinction de l'éclairage public entre 22h30 et 6h du matin, pour la plupart d'une manière défavorable (*Graphique 16*). Les réponses libres des personnes interrogées traduisent leur sentiment accru d'insécurité, de stress, de peur et d'exposition à plus de dangers.

59% des personnes interrogées déclarent ne pas avoir changé leurs habitudes, contre 41% qui estiment qu'elles ont changé depuis l'extinction (*Graphique 17*). Enfin, 33% des participant-e-s déclarent que leurs modes de déplacement ont changé, contre 67% pour lequel-le-s il n'y a pas de changement (*Graphique 18*). En tenant compte des horaires d'extinction, les participant-e-s précisent recourir davantage à leur voiture. D'autres sortent moins ou veillent à rentrer plus tôt ou accompagné-e-s. Certain-e-s adoptent des stratégies comme s'équiper d'éclairages individuels ou adopter des trajets en tenant compte des axes éclairés ou non.

« Je suis satisfaite de la baisse de la pollution lumineuse, que je demandais depuis longtemps » (Femme, 55 ans, 11/03/2024)

« Je sors plus dans le noir, surtout quand le ciel est dégagé pour voir les étoiles » (Homme, 67 ans, 06/12/2023)

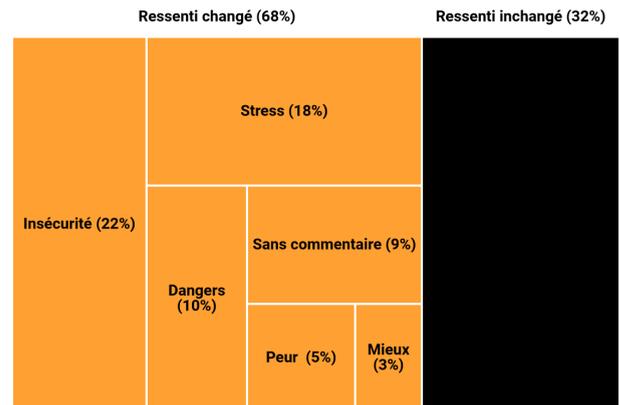
« C'est une très bonne chose mais néanmoins trop radical [...] Le compromis serait d'éteindre un éclairage sur deux entre 22h30 et minuit puis de tout couper à partir de minuit. » (Homme, 33 ans, 04/03/2024)

« Très stressant. Économie de bout de ficelle au détriment de la sécurité. Même lors d'événements (fête de l'été) la mairie ne rallume pas. Une honte » (Femme, 43 ans, 09/03/2024)

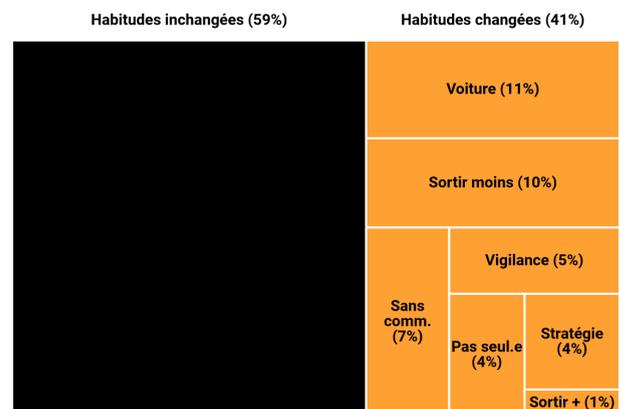
« Il y a des économies à faire ailleurs, car le gain réel est très petit en fait pour l'environnement. Cela s'annule car les gens prennent leur voiture désormais » (Homme, 60 ans, 04/03/2024)

« Caméras activées H24 et vigilance plus plus plus sur le trajet... » (Femme, 33 ans, 07/03/2024)

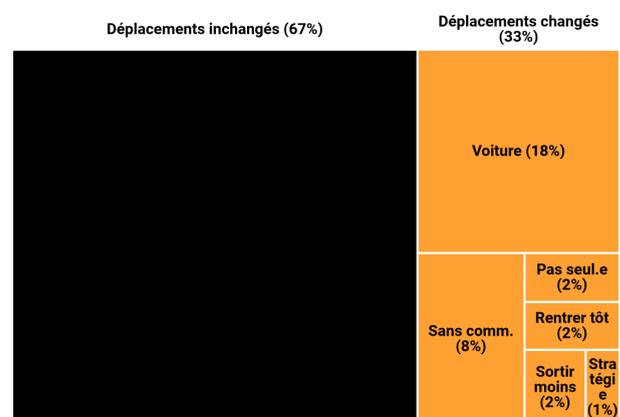
### Sélection de verbatims issus de l'étude



Graphique 16 - Changements dans les ressentis d'après les participant-e-s



Graphique 17 - Changements dans les habitudes d'après les participant-e-s



Graphique 18 - Changements dans les déplacements d'après les participant-e-s

**Brest**  
METROPOLE

Donnez-nous votre avis !

**EXTINCTION  
DE L'ÉCLAIRAGE PUBLIC  
DE 22H30 À 6H**

Nous souhaitons recueillir votre avis  
et votre perception de l'éclairage public,  
notamment depuis l'extinction  
entre 22h30 et 6h du matin.

SCAN ME

Pour répondre à ce questionnaire, scannez le QRcode ou retrouvez-le sur [www.energence.bzh](http://www.energence.bzh)

Ener'gence  
NOZ BREIZH

## EN CONCLUSION

Cette étude a permis de recueillir l'avis d'une partie des habitant-e-s de Guipavas sur l'extinction de l'éclairage public entre 22h30 et 6h du matin. 80% des participant-e-s ont remarqué ce changement et leurs perceptions sont partagées : 40% y sont favorables ou comprennent cette décision. 59% y sont défavorables et font part d'un sentiment accru d'insécurité mêlé d'appréhension des dangers sur la route. Notons que l'attachement à la nature n'est pas un facteur influençant la favorabilité envers la mesure à Guipavas<sup>6</sup>.

65% des participant-e-s font part de ressentis changés depuis la mise en place de cette mesure mais peu déclarent avoir changé leurs habitudes. Certain-e-s adoptent toutefois des stratégies spécifiques de déplacement individuel en lien avec l'extinction de l'éclairage : recourir davantage à leur voiture, moins sortir, modifier leurs trajets, s'équiper en prévision, etc.

Plusieurs idées ont été proposées par les participant-e-s pour améliorer l'extinction et répondre aux besoins des usager-e-s, attestant de leur intérêt pour le sujet et leur souhait de voir les déplacements nocturnes rester sûrs et adaptés aux besoins de chacun-e :

- éclairer les zones principales de la commune et ses grands axes,
- éteindre plus tard (par exemple entre minuit et 6h du matin),
- éteindre un lampadaire sur deux, installer des LEDs et diminuer la luminosité plutôt que d'éteindre totalement, adapter les horaires d'extinction selon la saison,
- installer des systèmes de détection pour les piétons.

Pour cerner le sentiment d'insécurité des habitant-e-s, nous pouvons d'une part suggérer d'approfondir l'étude en menant des entretiens qualitatifs et d'autre part, réaliser des campagnes de sensibilisation:

- en communiquant sur les bonnes pratiques à adopter la nuit pour les piétons, les cyclistes et les conducteurs lors de leurs déplacements ;
- en déconstruisant les représentations liées aux dangers de la nuit qui tendent à alimenter le sentiment d'insécurité des individus.

**Nous tenons à remercier tou-te-s les participant-e-s qui ont contribué à cette étude, ainsi que l'ensemble des partenaires du projet Smart Noz pour leurs soutiens ! En continuant nos efforts de recherche et de collaboration, nous espérons œuvrer ensemble vers des solutions plus adaptées pour améliorer la vie nocturne de nos communes.**

## Retrouvez nos travaux et notre actualité

Sur le site Web de la chaire Noz Breizh  
[www.univ-brest.fr/chaire-noz-breizh](http://www.univ-brest.fr/chaire-noz-breizh)

Et sur les réseaux sociaux

LinkedIn : @Chaire Noz Breizh

X : @NozBreizh

Contact : [chairenozbreizh@univ-brest.fr](mailto:chairenozbreizh@univ-brest.fr)

<sup>6</sup> Au sein de cette étude sur Guipavas, les croisements entre certains facteurs et la favorabilité envers l'extinction de l'éclairage entre 22h30 et 6h du matin demanderaient à être examinés plus en détails au regard de la sur-représentativité des femmes et leur tendance à être plus défavorables à la baisse de l'éclairage.